

CORREGGIO.

Lombardische Schule.



Grav. von S. v. Pöggendorfer.

Grav. von J. K. Kappeler.

ST. SEBASTIAN.



Antonio Mengri, genannt da Correggio.

S t. S e b a s t i a n.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 5 $\frac{1}{2}$ Zoll. Breite: 1 Schuh 3 $\frac{1}{2}$ Zoll.

Der fromme Glaube früherer Zeiten begnügte sich nicht nur mit der Aufstellung von Motiv-Gemälden, in denen des Stifters Gestalt, die Heiligen verehrend und von ihnen in Schutz genommen, erschien; sondern man ließ auch sein Bildniß sogar in der Gestalt dieses oder jenes Heiligen, den man zum Vorbilde und Schutz-Patron erwählt hatte, mahlen. Dieses öffentliche Bekenntniß innerer Frömmigkeit findet in sich selbst seine Rechtfertigung. Für die Beurtheilung aber erscheint ein solches Gemälde, zumahl wenn es so einfach als gegenwärtiges behandelt ist, nur als ein Portrait, nicht als ein Ideal-Kopf. Wir sind nicht im Stande, über unser Bild historische Nachweisungen zu geben, aber aus dem Mangel des Idealischen darin, und aus seiner portraitmäßigen Anordnung, glauben wir es mit Grund für ein Bildniß halten zu können. Es ist ein Jüngling von lieblichem Aeußeren, von offener heiterer Miene, in welcher freundliche Gutmüthigkeit ein Haupt-Charakterzug zu seyn scheint. Das auffallend gelockte Haar, eine Mode damahliger Zeit, spricht um so mehr für ein Portrait, auch kennen wir bey Correggio keine historische Gestalt des Alterthums, welcher er eine so gezielte Anordnung der Haare gegeben hätte. Daß das Gesicht übrigens sehr nach Correggio's Geschmack behandelt ist, z. B. ungewöhnlich von einander entfernte Augen hat, kann uns in unserer Meinung nicht irre machen; denn er hatte sich ein zu sehr eigenes Ideal geschaffen, und war zu viel von seiner Manier durchdrungen, als daß er selbst ein Portrait ohne diese eigenthümliche Zuthat hätte ausführen

können. Die mahlerische Behandlung ist übrigens von hoher Vollendung und Sorgfalt; die Pinselführung ist ganz, was nur der Franzose treffend mit *caressé* (geschmeichelt) bezeichnen kann. Das schönste ist aber das herrliche Colorit mit seinen weichen Übergangstinten und warmen Schatten.

Das Ganze trägt vollkommen jenen Schmelz und jene Weichheit, welche die bestimmten materiellen Kennzeichen von Correggio's Arbeiten sind. Wir maßen uns aber keinesweges an, ein bestimmtes Urtheil über die Originalität dieses Bildes auszusprechen, da die Meinungen der Kenner hierüber getheilt sind, und selbst die Gründe der Gegner, welche es für ein Werk des älteren Palma halten, eben so wenig geradezu widersprochen werden können, als jene, welche es dem Correggio zuschreiben. In der That haben Form und Farbe der Draperie, Impastirung, Behandlung der Haare, und der röthliche Ton des Fleisches an der Hand, viel von Palma's Manier. Wir glauben diese Angabe der Wahrheit schuldig zu seyn; sie benimmt nicht nur der Sache den Werth nicht, sondern, wenn es unwiderleglich nachgewiesen werden könnte, daß ein Werk Jahrhunderte lang selbst von Kennern dem Correggio zugeschrieben werden konnte: desto mehr Ehre für Palma!

ANTONIO ALLEGRI, NOMMÉ CORREGGIO.

S A I N T S E B A S T I E N .

Sur bois. — Hauteur 1 pied 5 $\frac{1}{2}$ pouces. Largeur 1 pied 3 $\frac{1}{2}$ pouces.

LA dévotion des fidèles du premier tems ne se contenta point de faire des tableaux votifs sur lesquels la figure du fondateur était représentée honorant les Saints et jouissant de leur protection; on alla jusqu'à faire peindre son propre portrait sous la forme du Saint qu'on s'était choisi pour modèle et pour patron. Cet aveu public d'une dévotion particulière trouve sa justification en elle-même; la critique cependant ne voit dans un tableau de cette nature, surtout quand il est traité d'une manière aussi simple que celui-ci, qu'un portrait et non une tête idéale. Nous ne pouvons donner des renseignements détaillés sur le tableau dont il est question dans cet article, mais par son manque de formes idéales, et par la nature de la pose nous nous croyons fondés à le regarder comme un portrait. C'est un jeune homme d'un extérieur aimable, d'un air franc et gai, dont le caractère dominant paraît être une douceur agréable. Les cheveux bouclés selon la mode d'alors semblent confirmer notre opinion; d'ailleurs nous ne connaissons aucune figure de l'antiquité à laquelle le Corrège aurait pu donner une chevelure aussi ornée que celle-ci. Il est vrai, que le visage a beaucoup de la manière particulière du Corrège; p. ex. les yeux sont à une distance plus qu'ordinaire l'un de l'autre; mais cela ne change rien à notre opinion; car cet artiste s'était créé un idéal, auquel il tenait trop, pour pouvoir s'en écarter même dans les portraits. Au reste le faire pittoresque est d'un fini

précieux; la touche en est, comme disent les Français, caressée; mais son principal mérite est le coloris enchanteur, les nuances délicates et les ombres pleines de chaleur.

Ce tableau possède éminemment ces teintes fondues et moelleuses, qui sont le caractère distinctif et matériel des ouvrages du Corrège. Cependant nous sommes bien éloignés de vouloir porter un jugement décisif sur l'originalité de ce tableau, puisque l'opinion des connaisseurs est partagée, et qu'il serait aussi difficile de refuter les raisons des adversaires qui le prennent pour une production de Palma l'ainé, que celle de ceux qui l'attribuent au Corrège. En effet la forme et la couleur de la draperie, l'empâtement et le traitement des cheveux, de plus le ton rougeâtre de la carnation de la main ressemble beaucoup à la manière de Palma. Nous croyons devoir cette assertion à la vérité; elle est loin d'ôter le prix à la chose; et s'il pouvait être démontré évidemment, que pendant des siècles entiers ce tableau a été attribué au Corrège, même par des connaisseurs, cela ferait d'autant plus d'honneur à Palma.